

N° 116 Décembre 2016

Dans ce numéro

Repères	2
Migration	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Déjà finie, l'Année de la Miséricorde	
Note pastorale	4
Une autre étape dans la poursuite de notre projet pastoral	
Avent 2016	5
L'Avent un temps d'attente et de veille	
Liturgie et vie	6
Une nuit à Bethléem...	
Bloc-Notes	7
L'autre midi à la table d'à-côté	
Documentation	8
La cathédrale Saint-Germain de Rimouski	
150° anniversaire	11
Les chemins de la mémoire	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
Choix de lecture	15

Conférence de presse sur l'avenir de la cathédrale

27 octobre 2016



Photo : Courtoisie S.R.C.

Retour à la case départ

(Référence, p. 8-10)

Migration

On parle beaucoup ces temps-ci de migration, de tous ces gens qui migrent d'un pays à un autre dans le but de s'y établir. Or, sur ce point justement, est-ce qu'un lien ne peut pas être établi entre ce qu'on lit dans les Écritures et notre foi chrétienne? S'y trouvent-ils des passages qui réfèrent à l'accueil qui doit être fait à l'étranger qui, pour une raison ou pour une autre, doit migrer?

Certes, ce qui nous vient d'abord à l'esprit est cette scène du Jugement dernier où Jésus fait passer les élus de son Royaume à celui de son Père en leur disant, entre autres choses : *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.* (Mt 25,35). Dans l'Ancien Testament, plusieurs textes font obligation au peuple juif d'accueillir l'étranger, de le respecter et de le traiter avec bienveillance. Et toujours pour la même raison : *car vous étiez des immigrés au pays d'Égypte* (Ex 22,20). Mais encore, il y a dans le Lévitique ce passage où il est question des «années saintes» : une «année sabbatique» où la terre chômera pour Yahvé tous les sept ans et l'«année du jubilé» qui désigne la 50^e année qui suit les sept fois sept années du travail de la terre, une année chômée aussi pour Yahvé. Mais tout cela pourquoi? Parce que, dit Yahvé, *la terre est à moi et vous n'êtes pour moi que des immigrés, des hôtes* (Lv 25,23).

En effet, la terre n'appartient qu'à Dieu et les humains n'en sont que les gardiens. Dieu la leur a confiée, mais pas pour qu'ils se l'approprient. Dans ce contexte, l'injonction d'aimer l'étranger, le migrant, nous invite à imiter la bonté de Dieu. Là est le fondement des devoirs primordiaux qui nous incombent : un devoir de partage puisque rien ne nous appartient de manière absolue et un devoir «écologique», puisqu'on se doit de respecter cette terre dont nous ne sommes que les gestionnaires responsables. ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Novembre 2016

- 22 8h30 : Table des Services diocésains (Grand Séminaire)
- 27 11h : Confirmations de 7 jeunes adultes (église de Saint-Pie-X)
- 28 9h : Bureau de l'Archevêque

Décembre 2016

- 01 9h : Journée de formation sur la Loi sur les fabriques (Trois-Rivières)
- 04 14h : Rencontre et souper de Noël de *Foi et Lumière* (Salle Raoul-Roy de St-Pie-X)
- 07 17h30 : Souper de Noël avec les Filles d'Isabelle (Salle des Chevaliers)
- 08 19h30 : Ordinations épiscopales de M^{gr} Marc Pelchat et de M^{gr} Louis Corriveau (Ste-Anne de Beauré)
- 10 9h30 : Anniversaire de fondation des Servantes de N.-D., Reine du Clergé (Lac-au-Saumon)
- 11 16h : Célébration du Pardon avec confession individuelle (église de St-Pie-X)
- 12 9h : Bureau de l'Archevêque
- 13 16h : Rencontre et souper de Noël avec les prêtres de Rimouski (Grand Séminaire)
- 14 9h : Journée de discernement avec les Services diocésains (Grand Séminaire)
- 15 15h30 : Rencontre et souper de Noël avec les Services diocésains
- 17 17h30 : Souper de Noël des Chevaliers de Colomb (Assemblée St-Germain 1025) (Hôtel des Gouverneurs)
- 18 17h : Souper et célébration de Noël (Établissement de détention de Rimouski)
- 20 16h30 : Enregistrement de la messe de Noël télévisée (St-Pie-X)
- 24 19h30 : Eucharistie de Noël (église de St-Pie-X)
20h : Réveillon des personnes seules (église de St-Pie-X)
22h : Eucharistie de Noël (Pointe-au-Père)
- 25 10h : Eucharistie de Noël (Saint-Robert)

Janvier 2017

- 01 11h : Eucharistie (Saint-Pie-X)
- 08 9h30 : Eucharistie (Sacré-Cœur)
- 14 10h : Échanges de vœux et brunch des diacres avec leurs épouses (Archevêché)
- 15 11h : Messe d'ouverture du 150^e anniversaire du diocèse (St-Pie-X)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Déjà finie, l'Année de la Miséricorde

Le pape **François** a promulgué, il y a un an, la tenue d'une année sainte de la Miséricorde qui prend fin le 20 novembre. Diverses initiatives ont montré ce désir, dans nos communautés, de revenir au cœur de l'Évangile par une expérience de la Miséricorde de Dieu. Comment faire de la miséricorde un mode de vie chrétienne, une marque spécifique de notre témoignage qui ouvre la porte largement à tous ceux qui ont pris leurs distances face à la foi ou ne connaissent tout simplement pas Dieu, emportés par le matérialisme ou la sécularisation? Que nous aura appris cette année de réflexion sur les beaux textes évangéliques où l'on voit Jésus en exercice d'accueil, de compassion, de pardon : pensons aux rencontres avec Zachée, la Samaritaine, aux paraboles du Bon Samaritain, du Père miséricordieux! Certains se sont donné la chance de vivre une réconciliation dans la famille, avec des compagnons de travail ou de redécouvrir toute la richesse du sacrement du pardon lors de la neuvaine de Sainte-Anne ou à l'occasion d'une démarche personnelle auprès d'un prêtre.

J'aurais le goût de dire qu'une année, c'est bien trop court mais justement le Saint-Père a voulu relancer le souffle du Concile Vatican II terminé le 8 décembre 1965, esprit qui doit s'actualiser comme un appel à vivre l'unité et la Paix authentiques pour remplir notre service missionnaire dans le monde. *Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous* (Pape **François**, Bulle d'indiction de l'Année Sainte de la Miséricorde, # 5).

Nous avons lancé en septembre l'année pastorale avec trois grandes orientations qui vont aider à prendre le «tournant missionnaire». Chacune des trois orientations nous plonge dans l'expérience de la Parole de Dieu. Formés, éclairés, soutenus par la Parole de Dieu, n'est-ce pas se laisser transformer et guider par la Miséricorde, la patience, la gratuite Bonté du Seigneur afin de porter tous les fruits de notre baptême?

Si la situation actuelle requiert des réaménagements pastoraux, le premier est certainement que la mission réorganisée mette tout en œuvre pour que chacun participe à l'œuvre de miséricorde : faire en sorte que chacun découvre sa beauté filiale en étant libéré de tout ce qui rend opaque notre existence. On perçoit déjà, bien sûr, l'appel vers l'isolé, le souffrant, le blessé.

M^{gr} **Albert-Marie de Monléon**, évêque émérite de Meaux en France, écrit dans son volume «Au cœur de la miséricorde» (Parole et silence, 2015) : *La miséricorde et la beauté supposent un apprentissage, un savoir-faire, une compétence. La facilité apparente de l'artisan ou de l'artiste s'appuie sur tout un travail patient, en amont. De même, la miséricorde exercée auprès des exclus ou des malades demande un vrai savoir-faire [...] Il faut ce supplément d'âme, de cœur, de miséricorde dont l'homme souffrant et tout homme a tellement besoin [...] La beauté est délicate, exposée, désintéressée. Réciproquement, la miséricorde a quelque chose de ténu, de fragile, qu'un rien peut faire vaciller; elle s'offre, sans défense* (p. 125).

Nous devons continuer à travailler ensemble l'art de la miséricorde par divers chemins d'œuvres corporelles et spirituelles qui nous sculptent un cœur attentif et disponible, préoccupé par la personne de l'autre; tout le contraire de l'indifférence et de l'insensibilité. L'école de la Miséricorde est l'école de la sainteté : elle nous rend vulnérables, dépendants, proches; elle nous fait passer par la pauvreté et la dépossession de soi, le besoin des autres et le besoin de Dieu pour aimer vraiment.

Ce temps est le temps de la Miséricorde, c'est important pour les fidèles laïcs de la vivre et de l'apporter dans les différents milieux de la société. Que ces propos du Saint-Père que rapporte M^{gr} de Monléon gravent en nous la mission centrale de Miséricorde, source de guérison et d'acceptation de chacun, tremplin de communion fraternelle et de joie profonde car nous sommes tous des indigents à un degré ou l'autre de notre vie. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Une autre étape dans la poursuite de notre projet pastoral

La présentation de nos orientations pastorales le 24 septembre aura été un moment décisif dans cette démarche amorcée il y a un an en Exécutif et qui consistait à élaborer pour les cinq prochaines années un projet qui actualiserait notre «mission» pastorale dans le contexte actuel. Comme je le soulignais ici le mois dernier, notre «rendez-vous» fut un succès mais nous en sommes ressortis avec des questions, toutes pertinentes, dont une sur la nécessité d'être accompagnés, en secteur ou en région pastorale.

Or, l'objectif visé dans la prochaine étape concerne justement l'accompagnement des équipes pastorales mandatées. M^{gr} l'archevêque et nous du Comité exécutif, nous allons cheminer avec toutes les équipes pastorales mandatées, et nous allons le faire dans un souci de vivre ensemble une appropriation des orientations et des priorités qui en découlent. De quoi sera-t-il question? Voici quelques pistes :

- De la réception de ces orientations, en lien avec ma responsabilité pastorale et tout en tenant compte des résistances, des appréhensions et d'élans nouveaux;
- De «leadership en solo» vers un «leadership partagé», d'un «leadership de maintien» ou de routine vers un «leadership de transformation», en vue d'un changement dans l'accomplissement de la mission;
- De «créativité» dans la mise en place de pistes d'action possibles pour une application progressive des grandes orientations dans le quotidien des communautés;
- De «motivation» et de «mobilisation» dans une vision commune du projet pastoral;
- De «conversion missionnaire ou évangélique» dans notre désir de devenir de plus en plus des «disciples-missionnaires» tant au niveau de notre être qu'au niveau de notre agir;
- De communautés ouvertes à de l'inédit, moins centrées sur des acquis mais plus tournées vers des personnes en quête de sens et vers les plus pauvres dans une attitude de dialogue.

Comme vous pouvez le constater, les priorités ne manquent pas; il est donc nécessaire de faire des choix judicieux pour avancer ensemble dans le respect des

particularités de chacune des communautés chrétiennes du diocèse. Les priorités pastorales diocésaines ne peuvent devenir le moteur de notre action pastorale que si nous prenons le temps de les accueillir comme source d'un appel à un changement signifiant, comme un souffle qui nous incite à aller toujours plus loin.

Un changement qui a de l'avenir

Il est évident que la mise en œuvre de ces orientations pastorales dans des priorités diocésaines précises amorce un changement, mais il nous faut l'envisager dans la perspective de la «mission» confiée aux fidèles baptisés. On le devine déjà, la mise en œuvre des orientations ne vise pas n'importe quel changement. Permettez que je cite ici un passage d'une lettre pastorale de M^{gr} **Raymond Poisson**, évêque de Joliette : *La question n'est pas tant de changer pour changer, mais de changer pour dégager, dans nos lieux d'actions évangéliques, une marge de manœuvre permettant le témoignage de communautés qui prennent en charge d'elles-mêmes l'évangélisation et la catéchèse, de la première annonce à l'engagement missionnaire des baptisés, en passant par la célébration des sacrements dans des communautés plus vraies, moins individualistes.*

Un mouvement d'ensemble

Nous entrons donc dans un projet pastoral d'une durée de cinq ans. Cela suppose évidemment plusieurs étapes que nous préciserons bientôt à la suite des rencontres prévues avec les leaders «missionnaires» de nos communautés chrétiennes. On ne peut oublier que c'est un mouvement, une action communautaire qui est appelée à se vivre; tous les fidèles baptisés sont invités à y participer selon leurs charismes et leurs dons. Puisseons-nous être *Sel et Lumière* dans chacune de nos communautés! Puisseons-nous être des leaders audacieux et audacieuses dans les choix que nous aurons à faire, devant ce qui doit se poursuivre, ce qui doit naître et ce qui doit disparaître. ■

Guy Lagacé,
coordonnateur à la pastorale d'ensemble



L'Avent

un temps d'attente et de veille

Debout! Veillons

Nous sommes entrés le 27 novembre dans la période des quatre semaines préparatoires à Noël; avec l'Avent débute une nouvelle année liturgique, l'année A où nous serons en contact avec l'évangéliste Matthieu.

L'Avent est un temps d'attente... Non pas une attente passive, béate, les bras croisés et «les pieds pendants au bout du quai»! Nous sommes invités plus que jamais, en prenant résolument le tournant missionnaire, à demeurer vigilants, actifs pour recevoir un Invité de marque, une visite attendue dans la joie et l'espérance!

La vigilance dont il est question ici n'est pas d'abord extérieure; elle se situe au-dedans. Elle se traduit par une attitude, une façon de voir la vie, de voir la foi et elle peut, qui sait, se transformer en une conversion, en un tournant, un virage à 180 degrés. Se situer en mode attente, en «stand by», c'est en quelque sorte accueillir ce qui doit arriver, se rendre disponibles, ouverts au travail de l'Esprit Saint au-dedans de nous depuis le jour de notre baptême. Quelque chose va se produire, quelqu'un va entrer dans nos vies et on ne peut en prévoir toutes les retombées, tous les fruits.

La meilleure attitude pour entrer dans cette aventure étonnante, voire dérangeante, c'est d'être debout, une position de dignité telle que le Seigneur le désire. Il nous veut debout, comme des ressuscités en puissance, prêts à l'action, prêts à être envoyés en mission. Debout, pour marcher avec hardiesse, l'esprit et le cœur ouverts, vers Celui qui est d'abord venu vers nous.

La thématique de *Vie liturgique*

La revue propose comme par les années passées une thématique pour chacun des dimanches avec un visuel qui consiste en un bâton de pèlerin auquel est attaché une

lanterne qui contient une bougie que l'on allumera au cours de la célébration. C'est un symbole qui exprime bien le mouvement et la vigilance.

Premier dimanche, 27 novembre *Tenons-nous prêts!*

Le Seigneur est venu une première fois en naissant à Bethléem; en attendant sa seconde venue à la fin des temps, tenons-nous prêts et laissons-nous interpeller par sa parole qui est notre force et notre soutien.

Deuxième dimanche, 4 décembre *Se laisser transformer de l'intérieur*

Jean le Baptiste nous invitera à plonger au-dedans de nous-mêmes, au plus intime de notre être, lieu par excellence de la Rencontre du Seigneur. C'est là que le Seigneur vient et appelle à une véritable conversion.

Troisième dimanche, 11 décembre *Ouvrons les yeux*

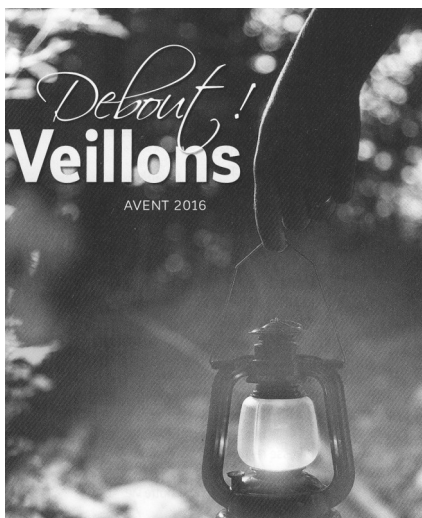
La promesse de Dieu se réalise, le Messie est là, la lumière d'en-haut est venue nous visiter sous les traits d'un petit enfant et non comme un farouche guerrier venu imposer ses lois par la force. Saurons-nous le reconnaître?

Quatrième dimanche, 18 décembre *Celui que l'on attend*

L'Emmanuel, Dieu-avec-nous, c'est l'Enfant de la promesse; il est aux portes de nos cœurs. Le Christ Sauveur est venu non seulement nous visiter, mais pour rester avec nous pour toujours. Joseph accueille dans la foi son épouse et l'enfant à naître qui vient de l'Esprit Saint.

Bonne entrée en Avent! Demeurons debout et allons au-devant de Celui qui vient! ■

Michel Dubé, ptre
Paroisse St-Germain de Rimouski





Une nuit à Bethléem...



Debout! Veillons! Tel est le thème proposé pour le temps de l'Avent 2016. La nuit, c'est l'heure où les ténèbres recouvrent la terre. Au cœur de la nuit, dans un pays d'ombre et d'obscurité, «la gloire du Seigneur enveloppa de sa lumière des bergers veillant sur leurs troupeaux» (cf. Lc 2,8-9).

Ces quelques versets nous plongent dans la contemplation de ce grand mystère manifesté à des bergers en tenue de service, exerçant leur garde avec une vigilante sollicitude. À cette époque, les bergers étaient méprisés et considérés comme des impurs, leur métier les empêchant de respecter le repos du sabbat. Pourtant, c'est à ces pauvres que Dieu fait connaître *l'événement* qui bousculera l'histoire de l'humanité.

Une nuit de transformation

pour ces bergers à qui Dieu découvre les secrets de son Cœur. Ils sont les premiers à entendre la louange qui unit la terre et le ciel : *Je vous annonce une grande joie, une bonne nouvelle* (Lc 2,10). Comment demeurer indifférents à une telle proclamation? Ils partent avec empressement et découvrent, dans le dénuement de la crèche, le Messie annoncé par les prophètes. Dieu choisit la pauvreté pour venir jusqu'à nous. Sur la paille de la crèche, comme sur le bois de la croix, il révèle l'insondable richesse de son amour.

À la suite des bergers, savons-nous accueillir le Christ qui vient, dans la gratuité de son amour, nous arracher à nos ténèbres? Aujourd'hui encore, il se présente dans le dénuement; c'est pourquoi il est tellement difficile à saisir. L'Église humiliée et persécutée, le démuné, le méprisé, le rejeté sont le véritable Christ de la Crèche. Au cœur des obscurités de l'Église et du monde, croyons en la Lumière et la vie jaillira!

Une nuit d'illumination

pour ces bergers qui expérimentent la gloire de Dieu manifestée dans la simplicité d'un enfant : *Aujourd'hui vous est né un Sauveur. Il est le Messie, le Seigneur* (Lc 2,11). Quel mystère d'amour! Ils s'attendaient à trouver un «Sauveur-Messie-Seigneur» et ils sont en présence d'un bébé déposé sur la paille. C'est ainsi qu'advient l'«inattendu» de Dieu dans nos vies. Comment le

reconnaître? Ce Dieu si fragile vient à nous dans la pauvreté d'un morceau de pain eucharistique. Il faut se rappeler que «Beth-léhem» signifie en hébreu «*maison du pain*». Dieu se donne à manger comme un morceau de bon pain, humble signe par lequel nous sommes invités à le reconnaître présent parmi nous. Ce Dieu que nous appelons le *Tout-Autre* pour signifier combien il est grand, est aussi le *Tout-Proche*, le Dieu-avec-nous.

Une nuit d'exultation

pour ces bergers accueillant la joyeuse nouvelle; ils se précipitent pour «voir» cette Parole que le Seigneur leur a fait connaître : «La Parole (le Verbe) s'est faite chair». L'ayant vue et contemplée, ils repartent en glorifiant et en louant Dieu. Joie au ciel! Exulte la terre! Car un enfant nous est né, un Dieu nous est donné! La rencontre avec Jésus suscite la joie et provoque la louange. Que jamais ne s'éteigne en notre cœur cet émerveillement qui s'exprime dans l'action de grâce et la louange à travers les chants, les instruments de musique et la danse. La véritable source de notre joie est la présence de Jésus au milieu de nous.

Remplis de joie, les bergers se hâtent de diffuser la Bonne Nouvelle, devenant ainsi missionnaires. Cherchons à imiter les bergers en devenant à notre tour des disciples-missionnaires, des messagers joyeux de la Bonne Nouvelle. Notre projet pastoral diocésain nous rappelle notre mission d'«annoncer l'Amour libérateur de Jésus-Christ et de faire des disciples». Les bergers, ayant expérimenté la gloire de Dieu, *s'en retournèrent louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu* (Lc 2,20). Saurons-nous faire preuve du même courage pour faire connaître Celui que nous avons rencontré?

Le moment est venu de nous tenir debout en demeurant des veilleurs, porteurs d'espérance dans la nuit de notre monde! Comme les bergers, soyons ouverts et accueillants aux appels de Dieu qui nous ouvriront des chemins de lumière.

Monique Anctil, R.S.R.
Responsable diocésaine
du Renouveau charismatique

L'autre midi à la table d'à-côté



Vous reconnaissez sans doute là le titre d'une émission de radio diffusée en période estivale sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première. Se trouvent alors attablées dans un quelconque restaurant deux personnalités connues du public mais qui se rencontrent peut-être pour la première fois. Alors elles causent... de tout et de rien. À une table voisine, se trouve un couple qui les épie et qui échange des commentaires sur ce qu'ils entendent. Je me suis prêté à cet exercice. Je me suis imaginé en train d'épier une conversation entre deux convives dans un restaurant rimouskois. De quoi était-il question, pensez-vous? De la cathédrale bien sûr. Et c'était un mercredi; l'hebdomadaire local venait d'être distribué.

Quelqu'un donc que je ne connaissais pas se trouvait l'autre midi à la table d'à-côté. Beau parleur, celui-ci pensait bien pouvoir sauver la cathédrale en ne conservant plus qu'elle et en bradant toutes les autres églises de l'unique nouvelle et grande paroisse de Saint-Germain de Rimouski. À sa table, quelqu'un que je connaissais très bien, un fin causeur que j'estime être toujours bien informé. Je tends l'oreille.

Et vite je me rends compte que le beau parleur ignore complètement ce fait qu'il y a trois ans, le *Conseil du patrimoine religieux du Québec* reconnaissait que les églises de Saint-Pie-X et de Saint-Robert avaient une grande valeur patrimoniale.

Celle de Saint-Pie-X était «la seule de tout le Bas-Saint-Laurent à avoir été évaluée AAA et jugée **A (incontournable)**. Mais qu'est-ce à dire? 1/ *Valeur historique et symbolique du bâtiment* : **A** pour «importance nationale». 2/ *Valeur artistique et architecturale (extérieur du bâtiment)* : **A** pour «intérêt exceptionnel». 3/ *Valeur artistique et architecturale (intérieur du bâtiment)* : **A** pour «intérêt exceptionnel». Dans le contexte actuel, cette église serait admissible à des subventions pouvant aller jusqu'à 70% des coûts de restauration.

L'église de Saint-Robert a pour sa part été évaluée **CBA et C (Supérieure)**. Encore là, qu'est-ce à dire? 1/ *Valeur historique et symbolique du bâtiment* : **C** pour «importance locale». 2/ *Valeur artistique et architecturale (extérieur du bâtiment)* : **B** pour «intérêt supérieur». 3/ *Valeur artistique et architecturale (intérieur du bâtiment)* : **A** pour «intérêt exceptionnel». (Revoir *En Chantier* #93 de janvier 2014, p. 7-8). Enfin, il ne fait pas de doute que si un jour, pour ces deux

églises, on commençait à causer «braderie», une réaction pourrait venir du *ministère de la Culture et des Communications* du Québec.

Vers la fin du repas - ou comme on dirait : «entre la poire et le fromage» -, le fin causeur voulut rappeler à son interlocuteur que pour la vente de l'église de Sainte-Odile la fabrique n'avait touché que 160 000 \$ - ce qui est bien peu, avouons-le. Pour l'église de Nazareth qui lui ressemblait, puisque construite à la même époque, et pour les terrains qui lui sont adjacents, on n'a touché que 50 000 \$. C'est un peu moins que le tiers. Enfin, on se souviendra de ce qui est arrivé à Saint-Yves. On a inscrit au contrat la vente de l'église pour 220 000 \$, mais on en touchera finalement moins que la moitié, soit 100 000 \$. Plus tard, pour un non-paiement des taxes municipales, la Ville de Rimouski la remettra en vente et la laissera aller pour 63 000 \$. Enfin, depuis plusieurs mois, on laisse courir le bruit que l'église de Sainte-Agnès serait à vendre... Mais on ne peut pas dire que les acheteurs se bousculent au portillon... Dans le contexte, peut-on penser que quelqu'un va s'avancer avec un 1 M\$ s'il peut l'avoir pour un peu moins que 200 000 \$?

Le beau parleur a dû se rendre à l'évidence : il faudrait en vendre bien des églises pour que, ce faisant, on se donne les moyens de sauver la cathédrale. Il n'y aurait pas que les fidèles des quartiers St-Robert, St-Pie-X, Sacré-Cœur et Pointe-au-Père qui se mobiliseraient... *Moi, dit le fin causeur, si j'étais du Bic, de Sainte-Blandine ou de Saint-Anaclet, j'y penserais... et je mettrais déjà sur pied mon Comité de sauvegarde.* ■

René DesRosiers, dir,
Institut de pastorale

La cathédrale Saint-Germain de Rimouski

NDLR : Le 27 octobre dernier, M^{gr} Denis Grondin, qui s'était fait plutôt discret depuis la rencontre du 7 septembre au Centre de Congrès de Rimouski, conviait la presse à l'archevêché. Nous présentons ici de très larges extraits de son intervention.

INTRODUCTION

[...] Mon propos ce matin est de faire le point au sujet de tout ce qui s'est dit ou écrit depuis le 7 septembre dernier où j'ai, au Centre de Congrès, devant plus de six cents personnes, exposé ma prise de position par rapport à l'avenir de la cathédrale. Je le fais en espérant que mon intervention va permettre que ce dossier du sort de la cathédrale ne soit pas un signe de discorde (cf. *Le Soleil*, lundi 17 octobre 2016, p.11) mais bien d'unité et de fierté.

PRISE DE POSITION

[M^{gr} Grondin a tout d'abord explicité les quatre points principaux de sa décision prise en septembre par rapport à la cathédrale (*En Chantier* #115 Oct.-Nov. 2016, p. 4)].

Premièrement, je prends note du désir de la fabrique Saint-Germain d'être libérée de la responsabilité de la cathédrale.

Je profite de l'occasion pour redire que l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain a toute ma confiance et que nous avons des contacts réguliers. De même pour M. **Normand Lavoie**, le président de l'assemblée. Lui et les autres membres de la fabrique consacrent beaucoup de temps à leur mission d'administrateurs. Je tiens à les remercier et à leur offrir mon entière collaboration.

Il est évident qu'au plan légal, c'est l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain qui a seule le pouvoir de changer le statut de l'édifice de la cathédrale puisqu'elle en est la propriétaire. Tout changement (aliénation, rénovation, restauration, cession, vente) doit d'abord être approuvé par une résolution en bonne et due forme de l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-

Germain. En tant qu'évêque, comme pour toute autre résolution de n'importe quelle fabrique du diocèse, j'ai le pouvoir de l'approuver ou de la rejeter. Je le fais habituellement par l'entremise de l'économe du diocèse qui n'approuve aucune résolution d'importance sans avoir reçu préalablement mon assentiment. Pour ce qui est de l'édifice de la cathédrale, soit sa vente ou sa cession à une autre entité que la Fabrique Saint-Germain, je dois donc attendre la résolution de ladite fabrique avant de me prononcer. Mes discussions avec les membres de la fabrique me permettent de dire que ces derniers sont d'accord pour confier le sort de la cathédrale à une autre entité.

Le 7 septembre, je n'ai parlé que de la cathédrale et non du presbytère et du terrain adjacent. Par contre, j'ai abordé cette question avec des membres de la fabrique et avec le Conseil presbytéral de Rimouski. Voici un extrait du procès-verbal de la réunion du 17 octobre dernier : *Que la fabrique et le diocèse contribuent financièrement d'une manière ou d'une autre à la rénovation de la cathédrale si l'on veut pouvoir avancer et dialoguer; c'est un devoir moral dans la mesure de nos moyens. Et on ne réparera pas la cathédrale rien que pour la réparer. Quel en sera l'usage ensuite, la vocation? Elle devra être mixte, avec du culte réduit, et devenir un lieu plus ouvert. Oui, nous pouvons contribuer pour notre part aux rénovations, mais ce n'est pas nous qui allons, par la suite, assurer sa pérennité* (Procès-verbal de la 239^e Assemblée du CPR, p. 11).

Deuxièmement, je désire mettre sur pied une corporation indépendante, civile et ecclésiastique pour prendre le relais.

Une fois que j'aurai approuvé la résolution de l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain de céder, de donner ou de vendre la cathédrale à une corporation indépendante de la fabrique ou à une autre entité, il reviendra aux nouveaux propriétaires d'assurer la pérennité de l'édifice de la cathédrale, non seulement en ayant la charge d'effectuer les travaux qui la rendront sécuritaire, mais surtout en lui donnant une vocation propre qui ne soit pas seulement réservée au culte. Pour moi, cette future entité qui sera propriétaire de la ►

► cathédrale aura la responsabilité de la *Mission Cathédrale* alors que l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain aura la responsabilité de la *Mission Paroissiale*.

Troisièmement, je nommerai une personne responsable pour concrétiser cette option.

Devant la difficulté de trouver une personne pour remplir cette fonction, je me suis entendu avec les membres de l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain pour qu'ils m'assistent dans cette démarche. J'ai aussi parlé à des gens d'expérience à propos d'une étape de consultation élargie à faire avant de choisir un projet précis. Cette étape sera dans le mandat de la personne choisie.

Quatrièmement, tous ceux et celles qui choisiront de se mobiliser pour travailler à ce projet devront se référer à cette personne qui sera mon porte-parole.

J'attends la suite de l'évolution du «Dossier Cathédrale» pour inviter tout le monde, pratiquants ou non, à enrichir la vision d'un projet mobilisateur qui alors se réalisera dans le consensus et l'unité et non dans une sorte de compétition paroisse-cathédrale ou dans une vision qui oriente la cathédrale dans une avenue trop étroite.

DES PRÉCISIONS À APPORTER

1/Gouvernance du diocèse

Je serais, paraît-il, un évêque qui dérange mais qui n'a pas l'appui de son entourage ni de ses conseils, en plus d'avoir l'opposition des membres de l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain, en particulier son président, monsieur **Normand Lavoie**.

Je ne sais pas si je suis un évêque dérangeant mais je sais que je suis bien entouré et que toutes les personnes qui ont accepté la responsabilité de porter avec moi la conduite du diocèse collaborent franchement à ma mission. Mes premiers collaborateurs, les membres du Bureau de l'archevêque, prennent avec moi toutes les décisions et ça ne veut pas dire l'unanimité de pensée, mais on se rallie et on fait Église selon une vision de la mission actuelle, en tenant compte de la réalité d'aujourd'hui. Dans le dossier de la cathédrale, j'ai consulté le Conseil pour les affaires économiques et le Collège des consultants, et ils ont approuvé ma prise de position. Je réitère mon entière confiance envers tous ceux et celles qui m'entourent dans la gouvernance du diocèse et qui me sont indispensables pour prendre une

décision éclairée sur l'avenir de la cathédrale dans le cadre d'une vision missionnaire et diocésaine [...].

2/ Le diocèse et le Vatican

En 1867, quand le diocèse de Rimouski a été institué par le Pape **Pie IX**, c'est l'église paroissiale de Rimouski qui a été choisie par Rome pour être la cathédrale du nouveau diocèse. Pour changer cette décision, le diocèse doit nécessairement avoir l'approbation des autorités romaines. Dans une lettre datée du 6 juillet dernier, M. le cardinal **Marc Ouellet**, préfet de la Congrégation des évêques, dresse la liste de toutes les exigences pour avoir cette approbation. Dans votre pochette de presse, vous avez un résumé de cette lettre. Si vous avez des questions à ce sujet, l'abbé **Yves-Marie Mélançon**, chancelier du diocèse, se fera un plaisir de vous répondre. La cathédrale reste un lieu de signification particulière en lien avec la mission universelle de l'Église locale.

3/ Corporations diocésaines

J'ai souvent entendu dire : «Monseigneur, pourquoi vous ne prenez pas l'argent des corporations diocésaines pour payer les réparations de la cathédrale?» Si elles m'appartenaient en propre, ce serait peut-être facile mais la réalité est tout autre. L'évêque n'est pas le propriétaire de la Corporation du Séminaire, de la Corporation de l'Oeuvre Langevin ni même de la Corporation archiépiscopale. Toutes les trois ont des chartes et sont régies par des règles précises, justement pour empêcher de dilapider les avoirs de ces corporations et de ne pas remplir leurs objectifs.

Dans votre pochette de presse, vous trouverez un document vous donnant le résumé des objectifs poursuivis par les trois corporations. Vous pourrez aussi adresser vos questions sur ce sujet à monsieur **Gérard Chénard**, président, ou à l'abbé **Gabriel Bérubé**, membre de la Corporation du Séminaire; à l'abbé **Jacques Tremblay**, président sortant de la Corporation de l'Oeuvre Langevin, à monsieur **Michel Lavoie**, économiste diocésain pour la Corporation archiépiscopale.

MISSION PAROISSIALE ET MISSION CATHÉDRALE

Je crois profondément que si l'on veut dénouer l'impasse actuelle qui subsiste sur le sort présent et futur de la cathédrale, il faut distinguer clairement la mission de la paroisse Saint-Germain et la mission de la future entité qui sera propriétaire de la cathédrale. ►

► 1/ Mission Paroissiale

Comme toute autre paroisse du diocèse, la vie de la paroisse Saint-Germain de Rimouski est confiée à deux organismes dont la mission, quoique différente, est intimement liée : l'équipe de pastorale et l'assemblée de fabrique. L'assemblée de fabrique doit se préoccuper de la vie pastorale assumée par l'équipe pastorale et celle-ci doit s'intéresser au travail de l'assemblée de fabrique, et même le faciliter, en particulier par la présence à l'assemblée de fabrique du modérateur de l'équipe pastorale, l'abbé **Rodrigo Zuluaga Lopez**.

Il revient à l'équipe pastorale de coordonner et de préparer toutes les activités pastorales qui couvrent les trois volets de la mission : *Liturgie et vie communautaire*, *Formation à la vie chrétienne* et *Présence de l'Église dans le milieu*. C'est aussi l'équipe qui doit faire le lien avec les orientations diocésaines et en faire la promotion dans toutes les activités pastorales.

Il revient à l'assemblée de fabrique :

- de superviser le travail de tous les employés de la fabrique et de les engager;
- de voir à entretenir toutes les propriétés (églises, presbytères ou autres), de les louer ou de les vendre;
- de percevoir la capitation, de recevoir les quêtes ou les dons;
- de trouver de nouvelles sources de financement;
- de préparer les prévisions budgétaires annuelles et de communiquer le bilan financier aux paroissiens et paroissiennes;
- de prévoir une assemblée annuelle des paroissiens et des paroissiennes pour élire de nouvelles personnes à l'assemblée de fabrique.

2/ Mission Cathédrale

Je rêve non seulement d'un avenir prometteur pour l'édifice de la cathédrale, mais pour tout le quadrilatère compris depuis le Musée, la Salle Télus, la rue Saint-Germain, la Place des Vétérans, le presbytère, la rue des Marguilliers, la cathédrale et même la rue de la Cathédrale. Un ensemble qui constitue le cœur historique de la ville de Rimouski et qui retrouverait ses lettres de noblesse où la vie reprendrait son cours normal.

Pour réaliser ce rêve, il faut nécessairement la collaboration de plusieurs intervenants : la Ville de Rimouski, l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain, les autorités gouvernementales pour le Musée,

les responsables de la Salle de spectacle, le milieu des affaires, le Bureau du tourisme, l'Archevêché et surtout des citoyens et des citoyennes de Rimouski. Je dis citoyens et citoyennes parce que l'établissement de cette *Mission Cathédrale* doit avoir l'appui de toute la population et non seulement des catholiques pratiquants. En particulier, j'aimerais bien avoir l'avis des générations Y et Z qui ne se sont pas encore prononcées sur le sort de la cathédrale et qui en seront les possibles usagers quand les aînés que nous sommes seront disparus.

Pour ce qui est de l'édifice même de la cathédrale, une fois les réparations faites, il aura, d'après moi, une autre vocation que celle qu'il a eue depuis son ouverture au XIX^e siècle. Une vocation d'ouverture au monde, d'accueil à tous les visiteurs qui arrivent pour visiter Rimouski. L'espace dans la cathédrale est immense. Il est important de le meubler autrement que par des bancs fixés sur le plancher. En lien avec le Musée et la Société d'histoire, il faut faire apparaître la dimension historique et patrimoniale de la cathédrale. En tablant sur la qualité de l'orgue et des étudiants du Conservatoire de musique, il faut développer la possibilité de concerts. Et je crois que les artisans de la culture ont encore des choses à dire et qu'on doit les écouter pour l'inclusion de la cathédrale dans une mission élargie.

Une fois rénovée (ou restaurée) est-ce que la cathédrale peut redevenir simplement une église où les célébrations liturgiques sont possibles? Non, ce n'est pas ce que je souhaite. La cathédrale ne sera jamais plus la cathédrale d'avant novembre 2014. Ce qui importe plus que sa rénovation, c'est sa pérennité et seul, d'après moi, un projet innovateur l'assurera.

CONCLUSION

Le 15 janvier 2017, notre diocèse aura 150 ans et notre cathédrale également. Pourquoi ne pas faire de cet événement un moment rassembleur? Il serait triste que la question de l'avenir de la cathédrale nous divise encore. J'invite donc tous ceux et celles qui sont intéressés par cette question à collaborer ensemble et à unir leurs forces.

Que la bienheureuse Élisabeth Turgeon qui a fréquenté la cathédrale et que sainte Marie de l'Incarnation nous soutiennent dans cette entreprise. Et que saint Germain, le patron de notre diocèse et de la paroisse, nous aide à réussir notre recherche de sens pour une plus-value de ce patrimoine. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année qui vient marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier prochain, celui-ci fêtera ses 150 ans. C'est là un anniversaire qui sera célébré tout au long de l'année. Chaque mois, vous retrouverez ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

13/ La Confédération canadienne

L'une des premières interventions publiques de M^{gr} **Jean Langevin**, quand il arrive à Rimouski en 1867, a trait à la Confédération canadienne. Le 13 juin, dans un mandement, celui-ci affirme croire sincèrement que la nouvelle Constitution qui doit être proclamée le 1^{er} juillet a été amenée providentiellement par une suite de circonstances exceptionnelles.

Les rouages de la machine gouvernementale, écrit-il, ne pouvaient plus fonctionner; mille rivalités de races, de croyances religieuses, d'intérêts politiques [...], nous menaçaient d'une anarchie complète, lorsque plusieurs de nos hommes d'État les plus éminents ont formé le projet, pour mettre fin à ces difficultés interminables et toujours renaissantes, d'agrandir leur sphère d'action, et d'unir en un puissant État des Provinces qui, dans leur isolement, n'avaient que bien peu de moyens de développer leurs ressources.

Dans ce mandement, l'évêque insiste encore pour que son clergé et tous les fidèles respectent cette Constitution, qu'ils la voient "comme l'expression de la volonté suprême du Législateur, de l'Autorité légitime, et par conséquent de celle de Dieu même." Enfin, on comprend que, cette année-là, il ait ordonné que dans toutes les paroisses et missions du diocèse, le jour de la proclamation, le 1^{er} juillet, une grand'messe solennelle soit chantée.

14/ Les élections générales de 1867

Au Canada, la proclamation de la nouvelle Constitution le 1^{er} juillet 1867 allait être suivie bientôt par des élections générales.

Étant le frère du député-ministre conservateur **Hector-Louis Langevin**, de surcroît l'un des pères de la Confédération canadienne, M^{gr} **Jean Langevin** eût-il pu s'empêcher d'intervenir à la veille de ces élections?

Dans son mandement du 13 juin 1867, l'évêque fait donc à son clergé et à tous ses fidèles diocésains une obligation de conscience de choisir avec soin ceux qui doivent les représenter. Il leur fait surtout cette recommandation :

Vous vous défiez, s'il s'en rencontrait parmi vous, de ces esprits mécontents qui rêvent pour le Canada le bonheur et la prospérité dans l'annexion à un pays voisin. S'ils réussissaient dans leurs sinistres projets, ce qu'à Dieu ne plaise, ce serait, à moins d'un miracle de la Providence, la ruine de notre peuple, la perte de nos mœurs, de nos coutumes, de notre langue, l'anéantissement de notre nationalité. Vous exigerez donc des Candidats une déclaration explicite et formelle de principes, l'engagement positif de soutenir la nouvelle Constitution.

Cette année-là, ce sont les conservateurs qui ont remporté les élections. L'élu du comté fut aussi un conservateur. La victoire fut sans doute célébrée chaudement chez les Langevin. On ose croire qu'il y eut ce soir-là petit bal à l'huile dans les salons de l'évêché, rue Saint-Germain!

15/ Le collège industriel de Rimouski

Quand il arrive à Rimouski en 1867, M^{gr} **Jean Langevin** y trouve le collège industriel fondé en 1855 par le curé de la paroisse Saint-Germain, l'abbé **Cyprien Tanguay**.

C'est un collège "où l'on instruisait les jeunes gens qui se destinent au commerce, à l'agriculture, aux arts mécaniques et à la navigation". Pendant longtemps, ce collège ne fut qu'une simple école de village, "une bonne école modèle ordinaire", écrit en 1859 l'inspecteur **Georges Tanguay**.

Mais en 1863, à l'instigation de l'abbé **Georges Potvin**, malgré les objections du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le collège industriel va se transformer en un collège classique. On commence en effet cette année-là d'y enseigner le latin.



► Dans son mandement d'entrée du 17 mai 1867, M^{gr} Langevin n'aura eu que de bons mots pour ce collègue :

C'est avec une joie bien vive que Nous savons cette maison d'éducation dans un état déjà prospère [...], et dirigée par des prêtres pleins de lumières et de dévouement. Voyant dans cette Institution les plus chères espérances du nouveau Diocèse, Nous osons lui promettre notre protection constante et notre intérêt sincère.

16/ Quête annuelle pour le collège

En 1867, le collège de Rimouski compte déjà 122 élèves : 22 au cours classique, 53 au cours commercial, industriel et agricole, et 47 à l'école préparatoire. Dans sa première lettre pastorale du 13 juin 1867, M^{gr} Jean Langevin le reconnaît :

Ce ne sont là que de faibles commencements, ce n'est qu'au moyen de privations réelles, d'une gêne incroyable que le procureur a pu jusqu'à présent soutenir l'établissement: encore est-il endetté. Les pensions sont extrêmement modiques, elles se paient en grande partie en effets, et assez mal; la maison n'est point terminée, elle est bien froide, et elle est déjà trop étroite pour les besoins.

M^{gr} Langevin fait ensuite à tous ses diocésains plus fortunés cette recommandation:

Empressez-vous de contribuer à cette oeuvre si excellente, soit en aidant quelque jeune homme à payer sa pension, soit en lui fournissant des livres, soit même en fondant une bourse ou une partie de bourse, ou en faisant un legs en faveur de cette oeuvre.

Enfin, pour soutenir son collège, l'évêque demande que dans toutes les églises du diocèse une quête spéciale soit faite chaque année au mois de juillet.

17/ Une œuvre d'envergure régionale

Très rapidement, M^{gr} Langevin veut faire du collège de Rimouski un petit séminaire; il voudra y joindre bientôt un grand séminaire. Son projet est de faire de cet ensemble "une oeuvre commune régionale". On s'en convainc à la lecture de sa première lettre pastorale du 13 juin 1867. L'évêque écrit:

Que chaque paroisse du Diocèse, même la plus pauvre, tienne honneur de maintenir à notre Collège au moins un élève; que les paroisses les plus riches lui en

envoient plusieurs; que les hommes influents des divers comtés de Témiscouata, Rimouski, Bonaventure et Gaspé, surtout messieurs les curés, s'intéressent à cette oeuvre capitale, essentielle; que les plus grands efforts soient dirigés vers ce but: et notre Collège de St-Germain de Rimouski prospérera; il sera fréquenté par une jeunesse nombreuse, appliquée, docile et pieuse.

Le 27 décembre 1868, M^{gr} Langevin pense encore à son séminaire. Il exige maintenant, en plus d'une quête chaque année en juillet, une contribution de quinze sous par communiant, en argent ou en nature. Plusieurs fois par la suite, il reviendra à la charge. Chaque année, il publie un "tableau d'honneur" des paroisses les plus méritantes. "Ce sera, écrit-il, un encouragement pour votre paroisse". Quant aux paroisses les moins généreuses, elles sont aussi bien identifiées, pour qu'elles y trouvent, croit-il, "un motif d'être plus généreuses et plus charitables à l'avenir".

18/ Séminaire de Saint-Germain de Rimouski

Le 4 novembre 1870, M^{gr} Jean Langevin institue canoniquement le Collège de Rimouski en Petit séminaire diocésain.

Il lui donne le nom de Séminaire de Saint-Germain de Rimouski, lui assigne pour patrons saint Antoine de Padoue et les saints anges gardiens. D'un trait net, il en dessine aussi la fin: "Il aura pour but principal et essentiel de préparer les jeunes gens à l'état ecclésiastique, aussi bien que les clercs aux fonctions du saint ministère".

Quant au programme pour atteindre ce but, le Père Raymond-Marie Rouleau, o.p., futur cardinal, en a fait la description dans une homélie prononcée en juin 1920 lors des fêtes marquant le 50^e anniversaire du Séminaire.

Son programme, disait-il, c'est le vieux programme classique, qui applique l'élève à l'étude des grandes littératures grecque et latine, française et moderne; qui couronne les années de langues et de lettres par l'étude d'une saine philosophie et des sciences naturelles et des mathématiques. Sa méthode assure le développement harmonieux de l'homme par la culture raisonnée de ses facultés; de l'intelligence et de la volonté, d'abord; de la mémoire et de l'imagination, ensuite; des forces physiques, enfin.

Ce programme devait d'abord former des prêtres, mais les circonstances ont voulu qu'il fut offert à tous les jeunes garçons qui voulaient se préparer à des professions libérales. ■

René DesRosiers

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 30 novembre 2016. À bientôt !

Un dimanche de la Miséricorde célébré à Causapscal

Une paroissienne de la Vallée de la Matapédia, M^{me} **Thérèse Lantagne**, nous a fait parvenir ce texte qu'elle destinait au «Journal L'Eau vive» de Causapscal, mais qu'elle souhaitait voir paraître aussi dans cet «Écho des régions». Voilà qui sera fait. Nous la saluons et nous la remercions.



*Il fait bon se souvenir de ce jour où près de 400 fidèles en provenance des différentes localités de la région et des secteurs pastoraux de l'Avenir, de la Croisée et d'Avignon se sont retrouvés à l'église de Causapscal pour ensemble vivre un moment de grâce, à l'invitation de M^{gr} **Denis Grondin**, notre archevêque.*

Ce dimanche-là – c'était le 18 septembre – la «porte sainte» de notre église a été bénie et ouverte... Elle demeurera ainsi source de grâces jusqu'en novembre. N'oublions pas de venir à nouveau la traverser afin de recevoir le plus de grâces possible.

Parmi les quelques réflexions entendues de paroissiens et de paroissiennes de la région qui, ce jour-là, sont venus vivre chez nous ces moments de joie, de fraternité et d'action de grâces, je me dois de souligner ceci : «Nous étions comme dans une petite cathédrale où les gens de la Vallée se rassemblaient pour faire Église. On se sentait vraiment chez nous». La présence de M^{gr} Grondin et de son vicaire général devenait source de joie et d'amitié. À la fin de la célébration, plusieurs sont demeurés dans l'émerveillement.

Je voudrais ici féliciter tous ceux et toutes celles qui se sont impliqués et qui ont fait de cette rencontre un

succès, une réussite. Rien ne manquait. Le chant communautaire réalisé grâce à un regroupement des chorales des trois secteurs, soutenu par l'orgue, est venu comme enrichir cette rencontre. Enfin, vous qui comme moi avez assisté à ce rassemblement, diriez-vous comme moi que ce fut une réussite parfaite? Moi, je voudrais féliciter tout le monde. Que demain soit à l'image d'aujourd'hui.

L'unité fait la force! La fraternité fait la joie! La rencontre fait Église!

Un après-midi «porte-ouverte» à l'Ermitage Ermi-Source

De Squatec, M^{me} **Jeanne-Mance Ouellet** nous écrit : *Le samedi 1^{er} octobre en après-midi, c'était «porte-ouverte» à l'ermitage Ermi-Source de Squatec. Une quarantaine de personnes dont des habitués et de nouveaux venus se sont rencontrées en ce lieu béni. La fondatrice, M^{me} **Denise Harton** était des nôtres; elle nous a raconté les débuts d'Ermi-Source et ce qui l'a amenée à un tel projet. Dans sa démarche spirituelle, trois mots l'ont guidée et guident encore celles et ceux qui viennent en séjour : ÉCOUTE, PAS À PAS et AVEC LUI.*



Photo Courtoisie Ermi-Source.

| La nouvelle animatrice de l'Ermitage, M^{me} Isabelle Bonneau et la fondatrice d'Ermi-Source, M^{me} Denise Harton.

*La nouvelle animatrice, M^{me} **Isabelle Bonneau** fut ensuite présentée. On a souligné sa recherche d'intériorité, son désir de vivre dans un tel lieu et d'accompagner des gens qui sont en quête de sens. On s'est ensuite déplacés sur le terrain.* ►

► *Trois endroits avaient été choisis pour y poursuivre une réflexion ou pour y cueillir de l'information : le site de la Vierge, la poustinia L'Eau Vive et la maison La Source.*

Le groupe est revenu ensuite au poste d'accueil pour un partage autour d'un café et pour un «au revoir». L'atmosphère était empreinte de paix, de joie et de fraternité; les mésanges nous tenaient compagnie et le soleil était de la partie. Bref, un après-midi où les cœurs et la nature vibraient à l'unisson.

L'église de Saint-Mathieu-de-Rieux vue sous un autre angle

Si vous avez visité la paroisse de Saint-Mathieu-de-Rieux à l'occasion de son 150^e anniversaire célébré l'été dernier, vous êtes peut-être restés accrochés à l'exposition de photographies présentée sur les murs intérieurs de l'église.



Photo : Courtoisie Lise Dionne

Vous seriez plus de 2500 personnes à l'avoir visitée, nous confirme M^{me} **Lise Dionne**, qui fut responsable de l'organisation de cette exposition. Le comité qu'elle animait et qui était constitué de Mesdames **Henriette Beaulieu**, **Lorraine Berthelot**, **Gaëtane Denis**, **Irma Ouellet** et **Lisette Voyer** aura travaillé plus de trois ans à préparer cette exposition. Ces dames sont aujourd'hui encore très fières de ce qu'elles ont réalisé, si bien qu'elles comptent récidiver l'été prochain... C'est ce que nous confirmait M^{me} Dionne.

À la découverte de l'Association Notre-Dame

Fondée dans le diocèse de Chicoutimi le 8 décembre 1946 par l'abbé **Gérard Bouchard** et trois militantes engagées dans l'action catholique, l'Association Notre-Dame (AND) propose une spiritualité pour des personnes croyantes porteuses du désir de vivre plus intensément leur foi chrétienne. Les membres sont invités à découvrir leurs dons et charismes personnels et à les actualiser dans leur milieu de vie. La mission du groupe s'exprime ainsi: *Allié-e-s de Jésus Libérateur pour incarner l'Amour du Père au cœur du monde*. Les rencontres communautaires mensuelles permettent un temps de partage du vécu de chaque personne, jumelé à un temps de prière et de réflexion.

L'AND compte actuellement 48 membres engagés qui se retrouvent à Alma, à Chicoutimi, à Rimouski, à Saint-Jérôme et au Chili. Il y a actuellement 18 membres engagés et deux membres en cheminement à Saint-Jérôme. Un «service de l'unité» (conseil), formé de 5 membres, est élu pour un mandat de 3 ans. Il est actuellement sous la présidence de M. **Pierre Lalonde** de Saint-Jérôme.



Photo : Courtoisie AND

| De gauche à droite, **Émilien Dumais**, prêtre et accompagnateur spirituel, **Louise Pelletier** secrétaire, **Marielle Saint-Laurent** orientation, **Christiane Dallaire** trésorière, **Francine Lajoie** orientation, **Pierre Lalonde** président.

Centre funéraire
ISSONNETTE
Tél: 418-723-9294

CENTRE
FUNÉRAIRE
Simpletelle
Tél: 418-723-2288

Funérarium
de Rimouski
Tél: 418-723-9764

Nous sommes là pour vous.

► Exposition de livres anciens du Grand Séminaire

Le Centre *Joseph-Charles Taché* de l'Université du Québec à Rimouski présentait le mois dernier une exposition intitulée *Les livres anciens dans la collection du Grand Séminaire de Rimouski : Parcours de l'imprimé et circulation des savoirs*.

Une vingtaine de livres anciens y ont été présentés, parmi lesquels : «Les Œuvres de saint Augustin», publiées en 1550-1552, et «L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert», publiée en 1765. Très intéressant. Tous les jours de 10h à 16h une équipe d'auxiliaires de recherche se trouvait sur place pour nous accueillir et nous accompagner dans l'histoire du livre, de la lecture et de la culture lettrée...

Information de dernière heure concernant la cathédrale

Au jour de tombée de cette édition de décembre, nous apprenions que les administrateurs de la Fabrique de Saint-Germain qui est au service des anciennes paroisses et fabriques de Rimouski (qui n'existent plus, puisqu'elles ont toutes été fusionnées en 2008), tiendront une assemblée d'information le mercredi 3 novembre à 19h à l'église de Saint-Pie-X.

Le secrétaire de la Fabrique, M. **Michel Lavoie**, qui est un bénévole de longue date dans l'Église de Rimouski, indiquait que cette assemblée en serait une essentiellement d'information, et ouverte à toutes personnes intéressées. *On allait faire le point*, disait-il, *et donner tous les chiffres se rapportant à la cathédrale. On y reviendra sans doute aussi sur la publicité qui fut diffusée dans «L'Avantage», édition du 31 août, et ce pour mieux expliquer encore notre position.* C'est là, faut-il rappeler, que la Fabrique faisait part de son intention de se départir de la cathédrale. Voilà! On essuie l'ardoise et on repart à zéro.

En mémoire d'elles

Sr Rita Harton r.s.r. (Sr Marie de Ste-Apolline) décédée le 13 octobre 2016 à 91 ans dont 69 de vie religieuse; **Sr Marie-Paule Belzile** r.s.r. (Sr Marie de St-Jean-Marc) décédée le 14 octobre à 87 ans dont 65 de vie religieuse; **Sr Jeannine Landry** o.s.u. décédée le 21 octobre à 85 ans dont 63 de vie religieuse; **Sr Laura Morin** f.j. (Sr Gemma Marie) décédée le 27 octobre à 97 ans et 6 mois dont 73 de vie religieuse. ■

René DesRosiers

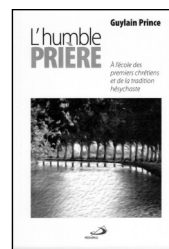
renedesrosiers@globetrotter.net

CAPSULE

Prêchez l'Évangile en tout temps,
si nécessaire avec des mots.

François d'Assise

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



PRINCE G. **L'humble prière**. À l'école des premiers chrétiens et de la tradition hésychaste. Médiaspaul, 2016, 118 p., 18,95\$.

Guylain Prince, prêtre franciscain, bibliste et détenteur d'une maîtrise en théologie, pratique et enseigne depuis plusieurs années la prière de Jésus dite aussi «prière hésychaste». Il propose à la fois une école de prière et une méditation sur l'essentiel de la foi chrétienne.



GRÜN, A. **Comment gérer ses émotions**. Éd. Salvator, 2016, 221 p., 31,00\$.

La peur, l'amour, la haine, l'envie : toutes nos émotions contribuent à déterminer notre comportement et nos décisions. **Anselm Grün**, moine bénédictin et docteur en théologie, nous invite ici à être attentifs aux émotions de l'âme, à vivre avec elles de telle façon qu'elles nous rendent plus forts.

Vous pouvez commander:

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Télé.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial



MAUSOLÉE SAINT-GERMAIN • CHAPELLE • SALLES DE RÉCEPTION



JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN

280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940

WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).